

# LA GAZETTE DROUOT

EN VENTE

## Pieter II Bruegel

Avec ce *Repas de paysans au village*, le fils de Bruegel l'Ancien développe une composition entièrement originale

M 01676 - 2038 - F. 3,50 €



### événement

Collection Creuzevault :  
Ernst, Richier, César,  
Matta...

### interview

Sylvain Bellenger,  
directeur du musée  
Capodimonte

### décryptage

Fondation Clément,  
l'art en Martinique

L'AGENDA  
DES VENTES  
DU 31 OCTOBRE  
AU 8 NOVEMBRE  
2020



### Un mytique Selmer

Ce saxophone baryton sera l'un des lots phares parmi les instruments à vent et à cordes pincées de la vente organisée le **samedi 7 novembre à Vichy**, par la maison **Vichy Enchères OVV**. En métal argenté, il est l'œuvre de la célèbre marque fondée en 1885 par Henri Selmer (1858-1941) dans la région parisienne. Clarinettiste, ce dernier fabrique dans un premier temps des anches puis des clarinettes que son frère Alexandre vend aux États-Unis. Il livre à partir de 1921 des saxophones qui seront considérés par beaucoup de musiciens comme les meilleurs jamais conçus, en particulier ceux du modèle Mark VI, auquel cet instrument de 1969 appartient. Présenté dans sa boîte d'origine avec un bec Selmer S80 D neuf, il est annoncé à 4 000 €.

### L'équilibre selon Jules Leleu

Le créateur d'époque art déco Jules Leleu (1883-1961) sera présent à travers plusieurs meubles lors de la vente de la maison **Fournié Rémy OVV à Toulouse, le mercredi 4 novembre**, dont cette paire de bergères datées vers 1950 (h. 82 cm). On envisagera 3 000/5 000 € pour emporter ces assises d'un ébéniste de génie, consacré à l'Exposition des arts décoratifs de 1925, qui a su trouver l'équilibre parfait entre la tradition française du mobilier du XVIII<sup>e</sup> siècle et les innovations modernistes du XX<sup>e</sup>. Ses créations présentent des lignes rigoureuses s'inspirant des styles Louis XV ou Louis XVI, leur luxe résidant essentiellement dans le choix des matériaux ; ici, un placage de palissandre et une garniture en tapisserie d'Aubusson.



### La belle époque d'un cabaret de Montmartre

Mesurant 158 x 322 cm, cette imposante fresque sur toile contrecollée sur trois panneaux appartient à une suite de six peintures vendues avec faculté de réunion **au Mans, le dimanche 8 novembre (Thomas enchères et expertises OVV)**. Un ensemble provenant du Jockey Club de Montmartre, situé au 58 rue Notre-Dame de Lorette, qui changera d'enseigne pour Les Oies blanches, en référence aux « lorettes ». Ce cabaret fut créé par Maxime Lisbonne, lieutenant-colonel unijambiste de la Commune insurrectionnelle, également propriétaire du théâtre des Bouffes du Nord. Peinte par Lucien Henri Weil dit Weiluc (1873-1947) et Marie Leroy, cette peinture de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, typique de la Belle Époque et de l'esthétique émergente de l'art nouveau, est estimée 1 500/3 000 €.



### Un Natoire retrouvé

Si le peintre Charles-Joseph Natoire (1700-1777), grand prix de Rome en 1721, est particulièrement connu pour ses décorations réalisées pour les églises, le roi au château de Versailles ou les hôtels particuliers parisiens – tel celui de Soubise –, il s'est également montré habile dans l'art du portrait ou des scènes plus intimistes. Le catalogue raisonné de cet artiste mentionne un tableau perdu sous le numéro P.318, titré *La Paix et la Concorde*, une huile sur toile ovale (Susanna Caviglia-Brunel, *Charles-Joseph Natoire*, Arthena, 2012, page 494) : il pourrait bien s'agir de cette œuvre de 63 x 53 cm présentée lors de la vente de **Vannes du samedi 7 novembre**, chez **Jack-Philippe Ruellan OVV**, avec une estimation à hauteur de 6 000/8 000 € (cabinet Turquin).

